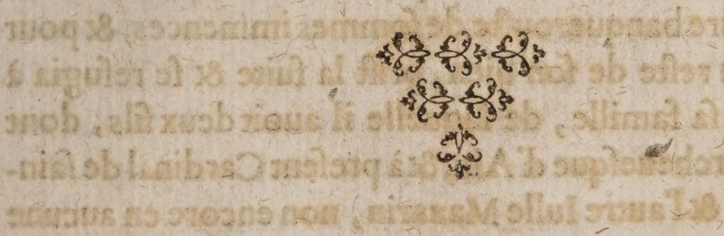
GENEALOGIE OV L'EXTRACTION ET VIE DE IVLLE MAZARIN, CARDINAL ET MINISTRE d'Estat en France.

AVEC LE RONDEAV DVDIT CARDINAL MAZARIN.



A PARIS,
Iouxte la coppie Imprimée
A ENVERS.

GENEALOGIE
OV
L'EXTRACTION ET VIE
DE IVLLE MAZARIN.

A present Cardinal & Ministre d'Estat en France.

LA premiere chose que ie demande de toy (Amy Lecteur) est la Loüange que tu dois à Dieu, de ce que tu peus lire en France, ce qui s'ensuit, & sçauoir comme si tu auois esté sur les lieux de la Naissance de la personne de laquelle ie pretends te faire voir icy vn abregé.

Pierre Mazarin estoit natif de Scicille, lequel estoit Marchand, & apres auoir negocié quelque temps, soit qu'il aye esté ruyné par les iniures du temps, ou autrement, il fut contrainct de faire banquerouste de sommes immences, & pour la seureté du reste de son bien, prist la fuite & se refugia à Rome auec sa famille, de laquelle il auoit deux fils, dont l'vn estoit Archeuesque d'Aix, & à present Cardinal de saincte Cicille, & l'autre Iulle Mazarin, non encore en aucune charge.

Cetuy Iulle Mazarin commençant à deuenir en âge competant, se mit à seruir en la maison de Messieurs les Colonneze dans la Ville de Rome, & apres en celle de Sachetty, auec l'argent desquels non de petites sommes pour luy, eu esgard à sa condition, par diuerses voyes, & particuliere-

ment par celle du Ieu : deuint grandement pecunieux. L'affection que Messieurs de Sachetty luy portoient luy causerent le commencement de sa fortune ; car l'ayant mis en bonne estime auprés du Cardinal Antonio Barbarin, il le prit en sa Cour, lequel pour monstrer l'affection qu'il portoit à la maison de Sachetty, il l'auroit fait mettre en dignité & Prelature, solicitant de tout son pouuoir le Pape Vrbain VIII. lors seant en la Chaire sainct Pierre, de l'enuoyer pour Nonce aupres de Charles Emanuel Duc de Sauoye, ce que sa Saincteté octroya à Antonio.

Mais auparauant cette legation, pour accorder les differends qui estoient entre l'Empereur, le Roy d'Espagne, & le Duc de Mantoüe, & faire partir les François de Cazal, il passa au Mont-Ferrat, où il negocia, & par son intelligence secrette fit sorrir les François par vne porte, & entre par vne autre ; ayant premierement fait partir les Espagnols & Allemans hors de Mantoüe, laissant les François dans Cazal ; mettant par ce moyen la conscience & l'honneur d'Vrbain en compromis, trompant frauduleusement, non seulement le Roy d'Espagne, mais encore l'Empereur, d'où s'en sont ensuiuies les sanglantes guerres & Batailles de l'Estat de Milan, Flandres & Allemagne.

Par le moyen de cette negociation, il se mit dans la bienveillance du Roy tres-Chrestien, puis entra en affection auec le Cardinal de Richelieu, lequel croyant l'esprit de Iulle, propre aux desseins qu'il auoit pour le bien de la Couronne, auroit demandé à sa Saincteté le Chappeau de Cardinal, pour Iulle Mazarin, desirant le remmunerer & gratifier de la trahison par luy faite au Roy d'Espagne, duquel il estoit vassal.

Sa Saincteté sçachant le procedé de Iulle, refusa le Chappeau de Cardinal, disant que s'il plaisoit à sa Majesté nommer quelqu'vn de ses subjets, ou autre personne, qu'il luy accorderoit volontiers, mais non pas pour Iulle Mazarin; Neantmoins sa Majesté pria derechef sa Sainctetė auec grande instance, il prit cette affaire si à cœur, que le Pape fut contraint de luy accorder, le fit appeller au Cardinalat; & pour ne point faire tort au Roy Catholique, & ne voulant estre en mauuaise grace auec luy, auquel il auoit refusé la mesme chose pour Contalco, il luy accorda pareillement. & fut aussi appellé au Cardinalat, & en exclus le sieur Visconti, auquel il l'auoit auparauant refusé, luy ayant esté demandé par la Couronne de Pologne.

Tout cecy a succedé la mort du Cardinal de Richelieu, apres laquelle il a commandé en sa place, ayant esté iceluy Mazarin, par luy recommandé à sa Maiesté, elle le fit son Conseiller d'Estat, dont il y en eut qui conceurent grande haines contre luy. Ce Cardinal est deuenu si riche & si oppulant qu'il s'estime auoir plus d'or & d'argent qu'aucun Seigneur de l'europe: il a acheté le fameux Palais du deffunct Cardinal Bentiuoglio, scitué au monté Cauallo, pendant la vie du deffunct Pape Vrbain, il a demandé plusieurs fois permission à sa Maiesté, de retourner à Rome pour prendre le Chappeau de Cardinal, ce qu'il ne peut obtenir.

La mort de sa Maiesté estant suruenuë, il a regy auec grande authorité, & fust declaré l'vn des executeur de son testament, & pour dire vray il a pretendu asseuietir les Princes du sang Royal à ses commandemens, & pour ce subiet, il a supposé que l'on auoit voulu attenter à sa personne, Monsieur de Beaufort a le premier senty les coups de son indignation,

quoy

quoy qu'innocent fut enfermé au bois de Vincenne par sa solicitation, mais ça esté vn stratageme duquel il s'est seruy, pour voir si la Reine pouruoiroit à la seureté de sa personne, & l'on luy bailleroit des gardes: ce qui luy a succedé, car ladite Dame Reine pour l'affection qu'elle luy porte, la fait changer en son Palais, afin qu'estant gardé comme le Roy, empescheroit qu'il ne fust offensé.

Ce Cardinal, est celuy qui dés long-temp a recherché à trauerser dans le Conclaue la felicité, & tenir la gloire du Cardinal Panphilio, & c'est encore luy qui auiourd'huy cherche seditieusement à intimider le Pape par la voye & force des armes à se desister de la Iustice qu'il a droit de faire contre les Barbarins.

Il aura le iuste & tres-digne chastiment de sa faute.

Dans ce temps arriua à Rome monsieur de Sennéterre, qui portoit la figure du Roy pour la presenter à la saincte Chappelle de Lorette, & par iceluy Iulle Mazarin enuoya grande quantité de richesses en intention de s'en retourner en Italie crainte de quelque mauuais succez contre sa personne.

Dans ce mesme temps il courut vn bruit à Rome qui dura assez long-temps, concernant quantite de grande remises de deniers que ledit Mazarin faisoit faire pour luy, ce qui est tout certain ayant amassé de grands thresors, mais il n'a rien aduancé, car pendant que le Pape Innocent dixiesme viura, il se tient pour asseuré comme article de Foy, que Iulle Mazarin n'entrera iamais dans Rome, estant d'Innocent mal affectionné & ennemy d'iceluy.

Le mesme Mazarin cause le mal que souffre le Roy Catholique en ses Estats & que, pour cét effet il l'a declaré,

non seulement à luy, mais à tous ses parens traistres & rebelles à sadite Maiesté dans tous ses Estats.

Au temps que Iulle MAZARIN suiuoit la MILICE, il estoit granment vicieux, grand ioüeur & dissolu, & en plusieurs occasions & rencontres il a receu, non de petites, mais de grandes blessures, & notamment pour le differend des femmes, mais à present l'on dit qu'il est plus modeste & qu'il tient sa grauité, & s'attache fort aux bons benefices de France, ne visant pas à la despence pour regaler ceux qui bon luy semble, sçachant qu'il n'y va rien du sien. Comme il a fait aux Babarins, lesquels il a deffendu, mais le Pape connoissant bien que ce n'est pas le Roy qui les a protegez, & que c'est Iulle MAZARIN sous l'Authorité d'iceluy, ne se desiste nullement de l'auersion qu'il a conceu contre luy; enfin ie veux dire les paroles que dit sainct Paul: *Omnes insulani Mali, sicule autem pessimi.*

En la Cour de Rome il y est en tres-mauuaise estime pour les seditions que son esprit turbulant y a esmeuës contre la Chrestienté; il n'est guere bon amy des Fiorenzela, à cause de certains interests particuliers & desgousts passez interuenus en consideration du pere Mazarin son frere, cy-deuant nommé en la Religion Dominiquaine du temps qu'il estoit Maistre du sacré Palais, & encore lors qu'il fut fait general dudit Ordre.

Tu sçait, Amy Lecteur, qu'il a empesché la conclusion d'vne Paix generale, pour les desseins qu'il a de despoüiller le Royaume de toutes ses finances, se les approprians, au lieu de les employer aux affaires de la guerre, pour lesquelles elles sont destinées; & lors que cét Auguste Senat a voulu prendre cognoissance de tant de millions qui se sont leuez

en France, depuis la mort du feu Roy, a par ses pernicieux Conseils, conseillé la Reyne d'attenter sur les Illustres Personnes de se fameux Parlement, qui a causé la reuolution de Paris; Ce qui a failly de perdre Monsieur le Chancelier, & mesme le Grand Maistre de l'Artillerie de France, & beaucoup d'autres Seigneurs, qu'il a subtilement gagné, suscité de prendre les Armes contre l'Estat du Roy, & de sa bonne ville de Paris, laquelle est contrainte de prendre les Armes pour le seruice de Dieu & de son Roy, pour auoir par sa tres-grande liberté, souffert vn execrable Ministre en ses Estats.

De plus, a fait en sorte que le Roy & Monsieur son frere ayent été enleué à vne heure apres minuict, & contraindre la Cour à le suiure par ses ruses; ce qu'auiourd'huy nos tres-magnanime Seigneurs de Parlement ont esté contraint de n'obser ny Feste ny Dimanche pour faire Assemblée, comme ont fait aussi Messieurs de Ville, pour donner ordre aux affaire du Roy aume, amasser des gens de guerre, & courre sus les ennemis du Roy & de l'Estat, qui pretendent affamer cette bonne Ville de Paris (la fleur du Royaume, mais la quantité de Noblesse, Bourgeois & autres, proteste deuant Dieu qu'il espancheront plustost iusques à la derniere goutte de leur sang & celuy de leurs enfans, qu'ils n'ayent raison de l'iniure que l'on fait à Dieu, au Roy, & à son Estat.

5 60

LE RONDEAV DV CARDINAL MAZARIN.

Monter si haut! hé Dieu quelle impudence,
D'vn lieu si bas à si haute Eminence;
Ce bancroutier voyoit les Grands sous luy,
Et sa faueur rechercher de l'appuy;
Car il estoit presque au Throsne du Roy:
Qui pourroit croire vne telle insolence,
Et il faudroit estre de son angeance,
Pour le souffrir par sa mauuaise foy,
Monter si haut.

Pour Couronner vne telle insolence,
Il faut qu'il monte aux Cieux par sa vigilance;
Alors chacun iroit en bel arroy,
Pour l'honorer d'vn Salue *comme moy,*
Le pouuant voir en cette decadence,
Monter si haut.